

CREATION

- 17 MAI 2019 -

MAI DU THEATRE / HENDAYE

ECCE HOMO



SOMMAIRE

LA COMPAGNIE
BIENVENUE À LARAMIE
L'HISTOIRE
NOTES DE L'AUTEUR
SENTIR LE VENT DE LARAMIE
NOTES DE MISE EN SCÈNE
NOTES SCÉNOGRAPHIQUES
ÉQUIPE ARTISTIQUE
BIOGRAPHIES
RÉSIDENCES / PARTENAIRES



LA COMPAGNIE

« LE PUBLIC D'ABORD, LE RESTE VIENT APRÈS » Jean Vilar

JOUR DE FÊTE *Compagnie* est d'abord une histoire de rencontres autour de l'envie commune de faire du théâtre. Du théâtre, oui, mais pas seulement. On retrouve dans les spectacles de la compagnie des références au cinéma, aux arts plastiques, à la peinture.

Du théâtre, oui, mais tel qu'ils aiment à se l'imaginer : dans l'espace public, la rue et les grands espaces naturels qui offrent une belle profondeur pour ouvrir le regard au-delà ; un théâtre de troupe avec plusieurs artistes fidélisés aux créations de la compagnie qui inventent ensemble les projets artistiques.

Chaque création fait alors l'objet d'un travail d'écriture avec des auteurs contemporains comme *Marie Cosnay*, *Patricia Zangaro* ou plus récemment *Luis Alberto Rodriguez*.

Du théâtre dans plusieurs langues : pas seulement pour s'amuser mais pour partager avec les autres. C'est le principe même de la fête à laquelle on se rend avec empressement et curiosité, celle qu'on prépare avec minutie pour que l'accueil soit le plus beau et généreux possible. Pour qu'on fête ce moment ensemble et qu'on ait un peu de mal à se quitter.

La vie est une fête...



BIENVENUE À LARAMIE

En 2016, nous sortions notre spectacle *Phobies*. Dans cette création, des personnages aux prises avec leurs phobies cherchaient à les apprivoiser pour mieux les combattre.

La phobie est par définition une peur excessive et irraisonnée face à un objet ou à une situation. On utilise également ce terme pour parler de la peur de l'autre, de l'étranger (la xénophobie), ou pour définir la peur de l'homosexuel (l'homophobie). Des phobies que nous associons plus à l'intolérance qu'à la peur. C'est une vérité.

Mais j'aime aussi à les considérer comme des peurs, sans doute parce qu'une peur est contrôlable, on peut la calmer, il y a de l'espoir face au sentiment de haine qui me paraît moins maîtrisable.

Nous vivons actuellement dans une peur collective, démesurée. Une peur qui peut mener à la haine de l'autre, à l'intolérance et à la violence. Nous avons alors ressenti le besoin fort, indomptable de continuer notre recherche, de l'affiner, de la cibler en abordant plus précisément l'homophobie à travers le rôle du théâtre dans une société qui a peur.

Dans nos précédentes créations, nous entretenions un lien étroit avec le théâtre-documentaire, le théâtre-témoignage, un théâtre basé sur le réel que nous nous amusons ensuite à détourner.

C'est à partir de là qu'est née l'envie de monter *Le projet Laramie* de Moisés Kaufman. Une rencontre forte avec un texte, une histoire vraie autour du meurtre d'un jeune gay à Laramie dans le Wyoming, un texte écrit à partir de témoignages recueillis par une troupe de théâtre. Une ode à la tolérance et à l'espoir. Mais *Le projet Laramie* n'est pas seulement une pièce traitant de l'homophobie. Il aborde également la peine de mort, la religion, la vie en milieu rural, le pardon. Un vrai théâtre d'engagement social. C'est devenu une évidence pour la compagnie : notre prochain projet sera celui de Laramie...

Ludo Estebeteguy et l'équipe de Jour de Fête Compagnie



L'HISTOIRE

«C'est difficile de vous parler de Laramie. De ce que cette ville représente, pour nous, maintenant.

Si vous m'aviez demandé ça avant, je vous aurais répondu que nous habitons une jolie petite ville...» Extrait du texte

«En 1998, à Laramie, petite bourgade du Wyoming, dont la devise est «Vivre et laisser vivre», un jeune homme de vingt et un an, Matthew Shepard, est sauvagement assassiné, victime d'un crime homophobe. L'histoire-vraie- bouleverse les Etats-Unis et provoque une prise de conscience sans précédent, une immense protestation contre l'intolérance. Au terme d'une enquête menée par une troupe de théâtre, à travers plus de deux cents témoignages, c'est la vérité sur cette tragédie qui peu à peu se fait jour.»

NOTES DE L'AUTEUR

«...Le Projet Laramie est né en suivant les actualités...»

Moisés Kaufman / Tectonic Theater Project

“Il y’a des moments dans l’histoire, où un événement met au premier plan les différentes idéologies et croyances prédominantes d’une culture. Dans ces circonstances, un tel événement met en lumière et distille l’essence de ces philosophies et de ces convictions.

En prêtant alors attention, dans des instants comme ceux là, aux propos des personnes, on est capable d’entendre comment ces pensées fondamentales affectent non seulement la vie de l’individu, mais aussi une culture dans son ensemble.(...)

Le meurtre de Matthew Shepard est un de ces événements. Dans les répercussions immédiates, la nation entama un dialogue qui fit remonter à la surface ce que nous pensons et disons à propos de l’homosexualité, des politiques sexuelles, de l’éducation, de la violence, des droits et privilèges, et de la différence entre tolérance et acceptation.

L’idée du Projet Laramie trouve son origine dans mon désir d’en apprendre plus sur les causes du meurtre de Matthew Shepard, sur ce qu’il s’est passé cette nuit là, dans la ville de Laramie.

L’idée d’écouter des témoignages m’intéressait. En quoi Laramie est-il différent du reste du pays, en quoi est-il identique?

Peu de temps après le meurtre, j’ai posé la question à ma compagnie. Que pouvons-nous faire, en tant qu’artiste, pour répondre à cet incident? Et plus concrètement: le théâtre est-il un support capable de contribuer au dialogue national généré par un tel événement? (...)

Comment le théâtre témoigne-t-il, et comment est-il créé? (...)

Ainsi en 1998, quatre semaines après le meurtre de Matthew Shepard, neuf membres de la compagnie et moi même, partirent pour Laramie, afin de recueillir des interviews qui deviendraient la matière d’une pièce théâtrale.”

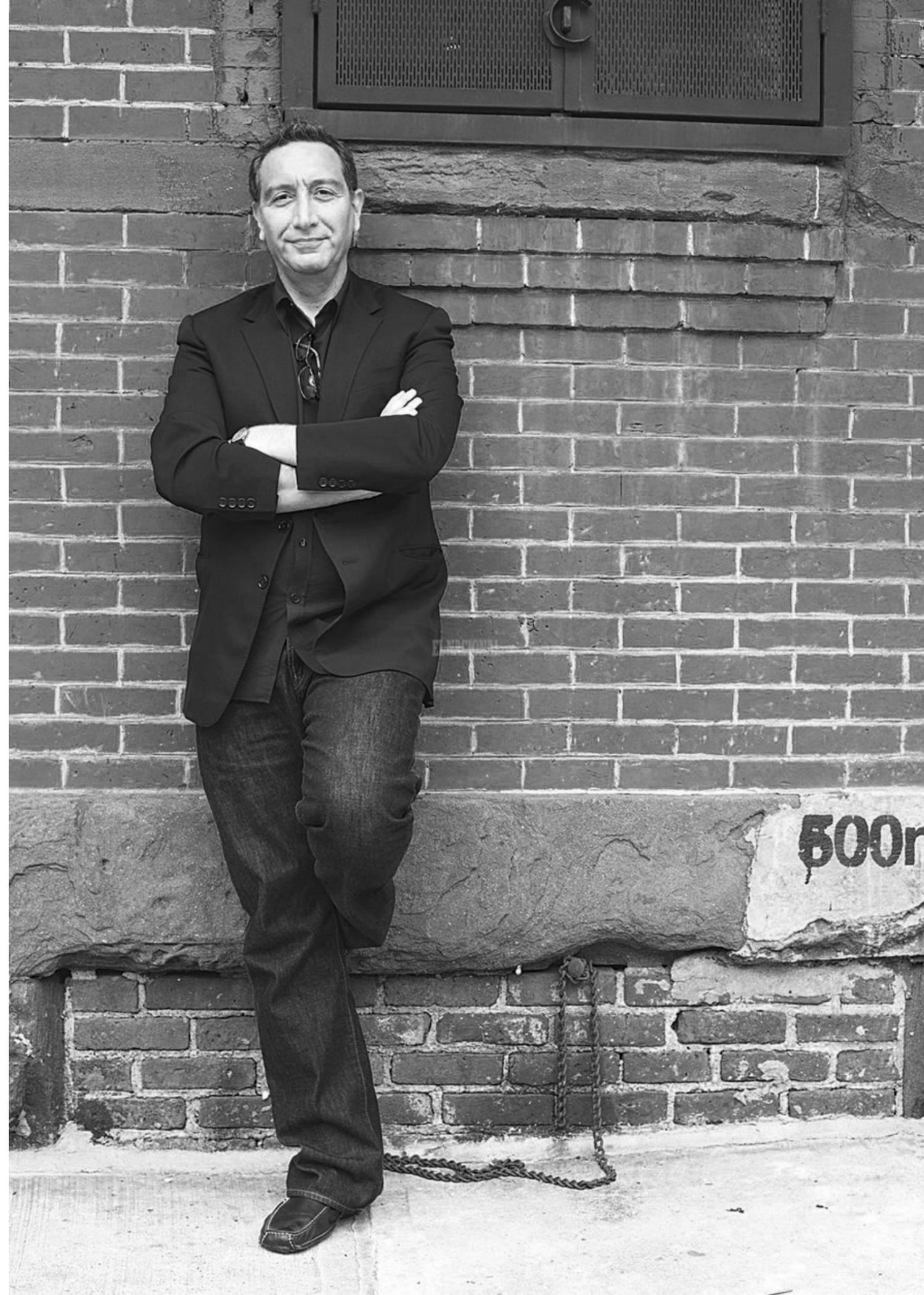
Moisés Kaufman est Vénézuélien. Comédien, metteur en scène et auteur, il fonde le Tectonic Theater Project à New York qu’il dirige depuis 1987. En tant qu’auteur, il a été l’un de ceux dont l’oeuvre a été la plus jouée dans les années 90, récompensé notamment par une bourse Guggenheim.

En France, on connaît surtout sa pièce *Outrage aux moeurs, les trois procès d’Oscar Wilde*, traduite par Jean-Marie Besset.

En Novembre 1998, Moisés Kaufman et neuf membres de sa compagnie se rendent à Laramie, afin de recueillir des interviews après le meurtre sauvage d’un jeune homosexuel.

Ils consacrent deux ans de leur vie à mener des entretiens qui donnent naissance au Projet Laramie. La pièce est créée en 2000 à Denver, puis tourne à New York et à Laramie.

Moisés Kaufman en réalisa ensuite une adaptation cinématographique.





SENTIR LE VENT DE LARAMIE

Adapter la pièce de Moisés Kaufman en extérieur :
un regard nouveau proposé par *Jour de Fête Compagnie*

Avec *Le projet Laramie*, Jour de Fête Compagnie souhaite donner un nouvel éclairage au texte avec ce qui constitue une grande partie de son travail : l'exigence de textes contemporains résonnant dans la rue, la montagne, les places ou les parcs. Ces grands espaces que nous explorons depuis le Pays Basque où nous sommes situés, là où nous avons grandi et auquel les habitants s'identifient de manière forte.

La pièce de Moisés Kaufman entretient aussi un lien ténu entre la ville de Laramie, les paysages qui l'entourent et ses habitants. Nous y avons perçu une identification très forte au territoire. L'auteur prend le parti du *théâtre-témoignage* pour planter le décor de la tragédie. Nous affirmerons ce traitement en montant le spectacle pour l'extérieur, en territoire rural ou montagnard. Un décor naturel au centre du spectacle, comme un personnage à part entière.

Nous souhaitons jouer là où nous pensons que cette parole prendra plus de sens, là où il n'y aura pas de mur ni de frontière. Pour faire entendre l'espoir que nous portons. Parce que c'est d'abord dans la rue, qu'en 1998, des milliers de personnes sont sorties pour apporter leur soutien et se rassembler face au drame. Parce que c'est là où Matthew a été assassiné. À la campagne, dans une ville quelconque, devenue symbole. Parce que c'est là où ça se passe, et c'est tout.

«...Matthew n'était pas seul quand vous l'avez laissé là-bas, livré à lui-même. Il avait ses amis de longue date avec lui, tous ceux avec qui il a grandi. Il y avait le merveilleux ciel de la nuit, et les mêmes étoiles, et la même lune que celles que nous regardions au télescope tous les deux. Ensuite il y avait la lumière du jour et le soleil qui brillait sur lui. Et à travers tout cela, il y avait l'odeur des pins qui descendait des sommets enneigés. Il a écouté le vent, une dernière fois, ce sacré vent du Wyoming...»

(Déclaration du père de Matthew Shepard lors du procès de ses assassins)



NOTES DE MISE EN SCÈNE

«C'est difficile de vous parler de Laramie. De ce que cette ville représente, pour nous, maintenant. Si vous m'aviez demandé ça avant, je vous aurais répondu que nous habitons une jolie petite ville, avec un sens profond de la communauté, où tout le monde connaît tout le monde...Rien à voir avec les grandes métropoles...Mais maintenant, après Matthew, je dirais que Laramie est une ville définitivement liée à un accident, à un crime. Nous sommes devenus Waco, nous sommes devenus Columbine. Nous sommes une définition, un symbole. Je pense que nous serons capables de nous détacher de cela...Mais ça prendra sûrement beaucoup de temps.» Extrait du texte

Ludovic Estebetegy / Jour de Fête Compagnie

AXES DE TRAVAIL

LA TROUPE / LE CHOEUR / LE COLLECTIF

La pièce raconte l'histoire d'une troupe qui décide de porter une parole, celle des habitants de Laramie. Nous avons donc décidé de travailler avec des comédiens tous issus de grandes troupes, des comédiens qui croient en la force du collectif, des comédiens polyvalents, qui jouent, chantent, dansent et qui sont animés par l'aventure humaine et artistique à plusieurs. Le travail sera donc axé sur la choralité, sur la force que peut avoir une parole à plusieurs voix, comme dans la tragédie. Différents types de chœur seront présents :

Le *choeur* qui chante

Le *choeur* qui effectue les mêmes actions, qui agit ensemble ou qui danse.

Le *choeur-narration* qui raconte l'histoire

Le *choeur-scénographique* qui déplace les éléments de décor et crée les ambiances.

Des corps engagés pour un spectacle que nous voulons dynamique et rythmé.

UN THEATRE BRECHTIEN

Depuis sa création, Jour de Fête Cie se sent proche du théâtre épique de Brecht.

Dans *Bidea*, création pour la rue sortie en 2017, les 6 acteurs de la pièce sont tour à tour narrateur ou personnage, sans identification. Narration, intermèdes chantés, musique en direct et commentaires au public pour susciter la réflexion afin de créer une fable épique.

Ici, les procédés de mise en scène seront semblables à ceux de nos précédentes créations. La forme narrative du *Projet Laramie* utilise la présence de **témoins/habitants** qui nous racontent l'histoire.

Brecht, dans un des ses essais sur le théâtre proposait une démonstration proche de celle de Laramie : un témoin raconte à un groupe de personnes un accident de la circulation.

Le but étant de provoquer une activité chez le spectateur, le conduire à former lui même ses opinions et réfléchir sur sa place dans la société.

La pièce comptant près de 70 personnages, les propositions de costumes seront ancrées dans cette idée de "distanciation", propre au théâtre brechtien.



UN REGARD CINÉMATOGRAPHIQUE

La mise en scène utilisera des procédés cinématographiques : profondeur de champ, plans serrés sur des personnages et des situations, images panoramiques des décors environnants, comme dans le cinéma américain qui dépeint le Wyoming dans toute sa gloire, montrant les images des montagnes et des prairies.

UNE MUSIQUE ÉVOCATRICE DES GRANDS PAYSAGES

La composition musicale de la pièce se décalera des clichés attendus du folklore musical américain, comme la *country*. Nous en garderons néanmoins sa vitalité.

Nous créerons une partition musicale évocatrice de la nature et de ses éléments. A cette fin, nous nous inspirerons de la musique traditionnelle basque ou béarnaise dont les thèmes récurrents traitent de la nature, de la montagne, de l'appartenance forte à la terre, à travers une tradition de chants et d'instruments d'un patrimoine aussi riche qu'ancien.

La musique sera jouée en direct, grâce à différents instruments :

TXALAPARTA ET PERCUSSIONS

La txalaparta est un instrument de percussion traditionnel basque. Le rythme de base, nommé ttakun, est similaire au galop du cheval ou aux battements de cœur.

«La Txalaparta, c'est l'écho d'un silence, silence rendu explicite : la solitude de la vallée soudain percée par le galop du cheval solitaire, le silence et la quiétude deviennent explicites.»

HARMONICA ET ACCORDÉON

Instruments très populaires aux États Unis, ils amènent mélancolie ou vitalité.

LES VOIX EN POLYPHONIE OU À L'UNISSON

L'ACCUEIL : «...Et vous, que faisiez vous en 1998 ?»

Jour de Fête Compagnie s'emploie dans chacune de ses créations à réserver un accueil particulier au public. Dans notre spectacle *Phobies*, nous nous amusons à créer du lien entre les spectateurs, en proposant des groupes de discussion dans le hall du théâtre autour de thèmes universels comme l'angoisse et les phobies, un massage collectif venait ponctuer ce moment de partage d'angoisses.

Un accueil essentiel pour permettre l'entrée dans l'histoire, définir le rôle du spectateur. Ici, c'est par le questionnement que nous souhaitons créer du lien, proposer de repartir dans son intime, donner l'envie de le raconter à son voisin avant que le spectacle ne commence.

Les comédiens se livreront à quelques confidences sur leur passé respectif, où ils étaient et ce qu'ils faisaient en 1998, lorsque Matthew Shepard a été assassiné à l'autre bout du monde. Un acteur chilien nous parlera de son adolescence en Amérique Latine, de la découverte de son homosexualité ; un autre de la situation de son pays et du reste du monde en 1998. Ils feront des ponts entre leur histoire personnelle et la Grande Histoire. Leurs souvenirs intimes rejoindront les thématiques de la pièce sans jamais l'évoquer.

Nous préparerons ainsi le passage vers le début de l'histoire et le texte du narrateur :

«Le 14 Novembre 1998, les membres du Tectonic Theater Project se sont rendus à Laramie, dans le Wyoming, où un jeune gay venait d'être battu à mort. Ils eurent des entretiens avec des habitants de la ville. Pendant toute l'année qui suivit, ils retournèrent à Laramie plusieurs fois, et menèrent plus de deux cents interviews. La pièce que vous allez voir est basée sur ces entretiens, mais aussi sur des extraits du carnet de route des membres de la compagnie et d'autres textes originaux.»

EN QUOI LARAMIE EST-IL DIFFÉRENT DU RESTE DU MONDE ?

EN QUOI EST-IL IDENTIQUE ?”

Un travail de collectage et de recherche sera proposé comme exercice aux comédiens durant les résidences de création afin de se rapprocher au plus près de la démarche de la troupe américaine.

Comme dans la pièce, les acteurs iront à la rencontre des habitants, chez eux, afin de récolter les témoignages sur leur rapport au village.

NOTES SCÉNOGRAPHIQUES

« ...Il s'émerveillait devant la terre ouverte qui s'étendait sur des kilomètres avec tant de caractère. »

Francisco Dussourd / Jour de Fête Compagnie

LE DÉCOR RURAL : *UN TABLEAU SACRÉ ET EMOUVANT*

La volonté première d'adapter *Le projet Laramie* dans l'espace extérieur est guidée par l'idée de *recontextualiser* l'histoire dans son décor initial : la campagne. Nous souhaitons évoquer cette « terre sauvage », en privilégiant les grands espaces naturels ; les *beaux* paysages ruraux, la profondeur de champ et l'image panoramique. Mais également la relation intime entre l'homme et la terre insoumise.

D'autre part, nous considérons que travailler uniquement le point de vue esthétique du lieu n'est pas suffisant, car l'exigence du projet nous amène à concerner les spectateurs dans une expérience plus complexe, sensorielle, où le fait de sentir l'air frais, la chaleur du soleil, le parfum des fleurs, la tombée de la nuit font partie de ce décor qui évolue au fur à mesure avec la pièce.

De cette façon, nous nous rendons compte que le travail dans l'espace naturel exige aussi de développer chez le spectateur l'observation, la contemplation et l'appréciation. Sa présence matérielle ne suffit pas à en faire un paysage apte pour une expérience sensible.

Deuxièmement, la scénographie cherchera à éviter la reconstitution spatiale réaliste, l'illustration ou encore la caricature du Wyoming, car le risque est de limiter la richesse de la rencontre entre le langage théâtral et le langage plastique. A cette fin, nous préférons travailler depuis un traitement *symbolique* du décor : la clôture en bois en tant que lieu de l'agression (espace concret). L'objet symbolique : la croix du christ et le lieu sacré. La frontière : la limite des paradigmes, l'inconnu et la division de la pensée.

« *Il y a une image qui me vient à l'esprit quand je pense à Matt sur cette clôture en bois... si je la remplace par celle d'un autre homme accroché à une croix... Quand je me concentre sur cet homme, je peux me libérer de l'amertume que j'ai à l'intérieur.* », a déclaré le révérend Royce W. Brown.

Nous croyons que ce traitement nous permettra d'avoir des niveaux différents de lectures sur l'histoire qui évolue sans arrêt. Ainsi, les éléments du paysage (décor naturel) constituent une trace tangible de l'évènement mythique (le meurtre) qui valident de manière concrète le récit (le texte). C'est une façon de lier un espace imaginaire à un espace réel, vécu, traversé et interprété par les hommes qui l'habitent ; d'enchevêtrer le visible et l'invisible.

Nous souhaitons que cette clôture soit symbole de ce meurtre, qu'elle devienne un lieu de reconnaissance et d'identification par rapport au groupe. Un lieu de recueillement. Mais par essence, il devient aussi le lieu qui représente l'exclusion.

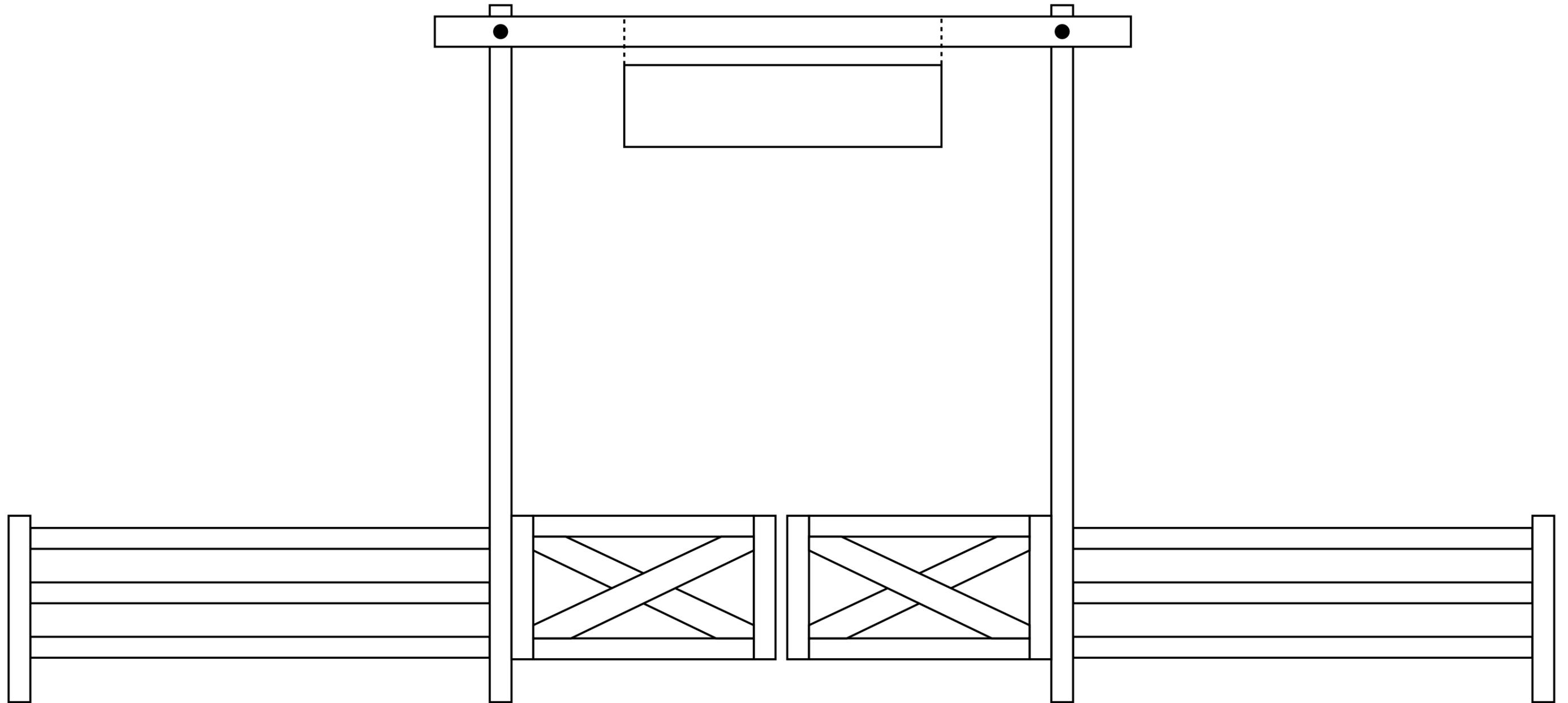
La scénographie sera évolutive, la barrière sera construite à vue par les comédiens durant le premier acte de la pièce.

« *...Quand je ferme les yeux... Je peux imaginer le Wyoming : je peux voir cette terre rouge dorée et cet horizon immense qui s'étalent à l'infini dans le bleu céleste du ciel. Je vois aussi une clôture... une en bois, immense... celle de Matt. Accrochée sur la clôture, il y a une couronne de fleurs qui se débat contre le vent pour rendre hommage à la vie.* »



LE PROJET LARAMIE

ENTRÉE PUBLIC

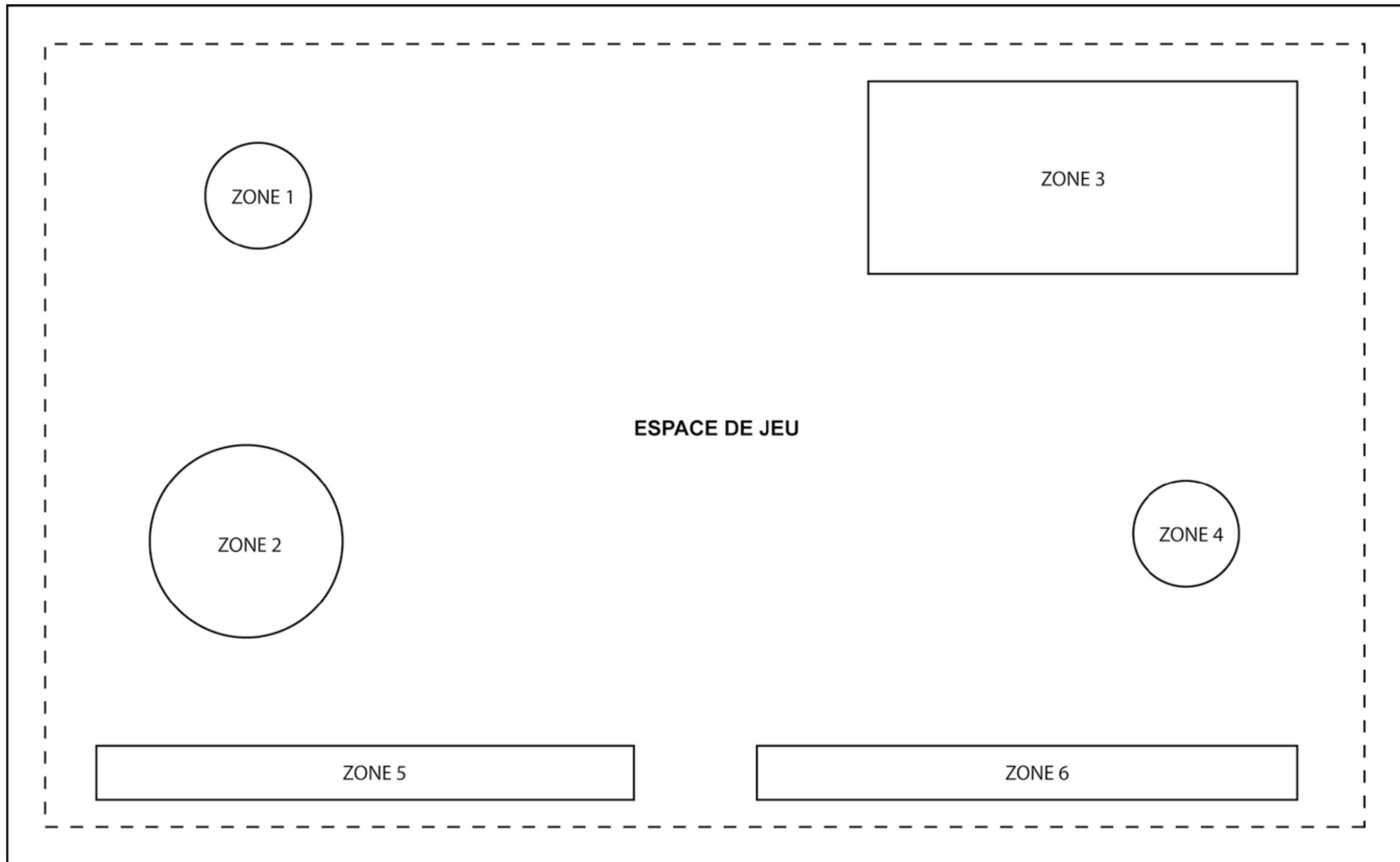


Vu de face / Portail entrée public

6000mm

LA BARRIÈRE





ZONE 1: LOGES À VUE (4M X 6M)

ZONE 2: MUSICIENS (4M X 4M)

ZONE 3: TAS DE TERRE (8M X 4M X 3M h)

ZONE 4: LOGES À VUE (4M X 6M)

ZONES 5/6: PUBLIC / GRADINAGE EN BOTTE DE PAILLE POUR 300 PERSONNES (20 M AVEC COULOIR CENTRAL DE 3M)

ESPACE DE JEU: 30M LARGEUR X 50M DE PROFONDEUR





EQUIPE ARTISTIQUE

Conception : Jour de Fête Compagnie

Mise en scène: Ludo ESTEBETEGUY

Texte: Moisés KAUFMAN

Scénographie / Costumes: Francisco DUSSOURD

Avec:

Anne DE BROCA / Julie CAZALAS

Charlotte MAINGÉ / Pauline POIGNAND

Francisco DUSSOURD / Nicolas MARSAN

Basile MEILLEURAT / Sébastien DESGRANS

Frederic GUERBERT / Jordan TISNÈR

Production: Alaia BERHONDE

Création lumières : David MOSSÉ

Chorégraphies : Sandra MARTY

Intervenant txalaparta : Txomin DHERS

Construction: Damien ELIÇAGARAY / Kevin JOSSE

Création graphique: Vincent DUPONT / Fran DUSSOURD

Photographies: Luc MÉDRINAL

Vidéo : Myriam MILENT

PAULINE POIGNAND

comédienne / musicienne

Comédienne de la troupe du *Théâtre du Soleil* de 2002 à 2013, formée à l'école *Jacques Lecoq* et à la faculté arts du spectacle de Franche Comté. Pauline est également musicienne et a suivi les cours de l'*école de musique de Jazz de Paris*.

LUDO ESTEBETEGUY

metteur en scène / comédien

Comédien, formateur et assistant mise en scène dans la troupe du *Théâtre des Chimères* de 2005 à 2011, Ludovic travaille avec le *Théâtre de l'Unité*, troupe historique des arts de la rue depuis 2012 et met en scène les spectacles de *Jour de Fête Cie* depuis sa création.

ALAIA BERTHONDE

Production

Issue du monde du cinéma et aujourd'hui attachée à *Jour de Fête Cie*, Alaïa est en charge de la production et de la diffusion des spectacles de la compagnie. Dans le passé, elle a travaillé pour la commission du *film Pyrénées Atlantiques*, le festival *Black en Basque*, le *service culturel la Centrifugeuse* et le *trio Kalakan*.

ANNE DE BROCA

comédienne / chanteuse

Comédienne du *Foostbarn* theatre pendant plusieurs années, elle a travaillé avec *Philippe Adrien*, *Daniel Mesghich* ou encore avec le *Théâtre de l'Unité*.

Chanteuse et pédagogue, elle a suivi un enseignement en ethnomusicologie appliquée de *Giovanna Marini* à l'*Université de Paris VIII*.

FRAN DUSSOURD

scénographe / costumier / comédien

Scénographe formé à l'université *ARCIS* de Santiago du Chili, Francisco a conçu de nombreuses scénographies pour le théâtre ou pour la danse en collaborant avec le *Théâtre des chimères*, la compagnie *Hecho en Casa* ou *Malandain Ballet Biarritz*. Il est le scénographe de *Jour de Fête Cie*, compagnie avec laquelle il est également comédien.

SÉBASTIEN DESGRANS

comédien / musicien

Musicien formé au conservatoire national et à l'*Université Toulouse 2 le Mirail*. Actuellement, il est musicien pour *la Old Scholl Funky Family* et collabore depuis 2015 aux spectacles de *Jour de Fête Compagnie*.

JULIE CAZALAS

comédienne / chanteuse

Comédienne du *Théâtre de l'Unité* et de *La Française de comptage*, formée à l'école de *Pierre Debauche* à Agen. Julie est également chanteuse

BASILE MEILLEURAT

comédien

Formé à l'école du jour à Agen et au *Théâtre des Chimères* à Biarritz, il a notamment été dirigé par *Pierre Debauche*. Il joue également dans le dernier long métrage d'Alain Guiraudie : *Rester Vertical*.

FREDERIC GUERBERT

comédien / chanteur

Comédien formé à Paris, il travaille régulièrement avec les metteurs en scène bordelais : Jean-Luc Terrade, Yvan Blanloeil, Jean-Luc Ollivier ou encore Matthieu Boisset. Depuis les années 2000, il joue pour le cinéma et la télévision et apparaît entre autres, dans des réalisations de Laure Duthilleuil, Edouard Molinaro, Xabi Molia, Francis Giroud, Claude D'Anna, Zangro ... Entre 2000 et 2015, il est l'auteur-interprète du duo de chanson française « Deux Figurants ».

CHARLOTTE MAINGÉ

comédienne

Comédienne au *Théâtre des Chimères* de 1999 à 2011, formée à la faculté de Bordeaux. Charlotte participe à l'élaboration des projets de *Jour de Fête Cie* depuis sa création. Elle sera également comédienne pour un projet du *Théâtre de l'Unité* à partir de 2017.

NICOLAS MARSAN

comédien / chanteur

Comédien, chanteur, reporter, Nicolas aime multiplier les savoir-faire. Né à Bordeaux, il est formé notamment au *Conservatoire National de Région de Rennes*. Fin 2007, il co-fonde sa compagnie *La Fabrique Affamée*. En parallèle, Nicolas mène une carrière de reporter-journaliste de terrain, jusqu'en février 2011.

JORDAN TISNÈR

musicien-chanteur

Baigné depuis son plus jeune âge dans la musique traditionnelle gasconne, il commence l'apprentissage de la flabuta à la calendreta de Lescar, puis à l'*école de musique de Monein*. En 2013, il obtient son diplôme d'études musicales au *Conservatoire à rayonnement départemental de Pau*. En 2016, un diplôme d'état et une licence de musicologie au *Pôle d'enseignement supérieur de musiques et de danses de Bordeaux*. Il est chanteur et multi-instrumentaliste, il joue de la flabuta et du tambourin à cordes, de la basse électrique et des percussions.

PRÉ-ACHATS

- Festival Mai d'Hendaye - 1 représentation - Saison 2019
- Ville de Bayonne - 1 représentation - Saison 2019
- La Palène - Rouillac saison - 1 représentation - Saison 2019/2020
- Saison culturelle Mourenx - 1 représentation - Saison 2019/2020
- La Centrifugeuse service culturel de l'UPPA - 1 représentation - Saison 2019/2020
- Communauté d'Agglomération Pays Basque - 2 représentations - Saison 2019/2020

PARTENAIRES

- OARA - Aide à la résidence «hors les murs»
- CONSEIL DÉPARTEMENTAL 64
- COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION PAYS BASQUE - PÔLE TERRITORIAL ERROBI
- HAMEKA- Fabrique des arts de la rue - Coproduction, aide à la résidence (dates) et pré-achats
- LA CENTRIFUGEUSE - SERVICE CULTUREL UPPA Aide à la résidence et pré-achat
- LA TRANSVERSE - Aide à la résidence et coproduction
- VILLE DE MOURENX - Aide à la résidence et pré-achat
- MAISON DES ARTISTES MARIA CASARÈS - accueil en résidence
- CNAREP - Quelques P'Arts (APSOAR) - demande en cours
- CONSEIL RÉGIONAL NOUVELLE-AQUITAINE - demande en cours
- DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES NOUVELLE-AQUITAINE - demande en cours
- CNAREP - ATELIER 231 SOTTEVILLE-LES-ROUEN - demande en cours
- CNAREP - LE FOURNEAU BREST - demande en cours
- CNAREP - LIEUX PUBLICS MARSEILLE - demande en cours
- DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE - demande en cours
- ADAMI - demande en cours
- SPEDIDAM - demande en cours



<http://jour-de-fete-cie.fr>

CRÉDITS :

Photos Compagnie : Alex La mouette
Photos Wyoming: Mitch Dobrowner
Photos Auteur: Lara Alcántara
Photos Metteur en scène / Scénographe: Léon Lachamp , Virginie Elbert
Logo : Felipe Rebolledo / Pascaline Grand
Charte graphique : www.vincentdupont.fr / Fran Dussourd

Jour de Fête Compagnie est subventionnée par le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques

Membre de la Fédération Grand'Rue

PRÉSIDENTE / Agathe Heurtevin // PRODUCTION: Alaia Berhonde / 06.46.22.98.61

Maison des associations 11, allée de Glain 64100 BAYONNE

Licence d'entrepreneur: 2-1082088 - N° SIRET: 802150672.00029